
Conserver du poisson pour le transporter ? L'apport des restitutions de taille des poissons exploités sur le site néolithique de Beg-ar-Loued (Molène, Finistère)

Yvon Dréano*¹

¹EVEHA (Etudes et valorisations archéologiques) – Aucune – 31 rue Soyouz - ESTER Technopole87
068 LIMOGES CedexTel : 05 55 10 98 72contact@eveha.fr, France

Résumé

Les pratiques alimentaires liées à l'exploitation des poissons sont habituellement mises en évidence par l'absence ou présence de partie anatomique sur les sites archéologiques, particulièrement pour les périodes historiques. Cependant, quand toutes les parties anatomiques sont présentes, il est délicat de mettre en évidence les pratiques alimentaires, de préparation et de conservation, mis à part les traces de découpe ou de carbonisation.

Par l'exemple du site insulaire de Beg-ar-Loued (Molène, 29) de la fin du néolithique et chalcolithique, les activités de préparation et de conservation du poisson peuvent être mises en valeur par la restitution de taille différentielle selon l'élément anatomique considéré. En effet, la comparaison des restitutions de tailles réalisées sur les dents de dorades royales (*Sparus aurata*) comparées à celles des autres éléments osseux de cette même espèce présente des différences notables montrant la présence de grands spécimens sur le site représenté que par les dents molariformes caractéristique de cette espèce. L'absence des ossements d'individus de grandes tailles, alors que les petits individus sont présents, sous-entendent des pratiques de préparation, de conservation et d'échange ou d'exportation de ces grands spécimens sur un plus grand territoire que l'archipel de Molène.

Ces hypothèses sont confrontées par l'expérimentation sur des poissons actuels dans des conditions similaires pour essayer de vérifier ces pratiques de préparation et de conservation du poisson.

Cette approche, rarement développée, permet de mettre ainsi en valeur des pratiques alimentaires, mais aussi de conservation et consommation insoupçonnées à première vue à partir du spectre faunique et des éléments anatomiques présents. Cette mise en évidence de pratiques de conservation permet de mettre en exergue une vision de la gestion à long terme des ressources halieutiques à des fins de consommation, voire d'échanges sur un territoire non seulement insulaire mais probablement continental.

Mots-Clés: Archéo ichthyologie, conservation, restitution taille, *Sparus aurata*, Néolithique

*Intervenant